



Benedetto Marcello est né dans une famille de l'aristocratie vénitienne. Il est le frère du compositeur Alessandro Marcello. Dans sa jeunesse, il suit les cours de Giuseppe Tartini pour le violon, de Francesco Gasparini et Antonio Lotti pour la composition. Il se définit comme « noble Veneto dilettante di contrapunto ».

Il entre au Grand Conseil de Venise en 1706, devient avocat en 1711, est élu membre du Conseil des Quarante (tribunal d'appel de Venise) en 1716. Gouverneur de la république de Venise à Pula (actuelle Croatie) de 1730 à 1737, il s'installe ensuite à Brescia comme camerlingue de la Chambre des Doges.

Parallèlement, il se fait connaître comme compositeur et écrivain. Il est admis à l'Academia filarmonica de Bologne en 1712 et en 1718, il intègre l'Académie des Arcades à Rome, une association littéraire dont Alessandro Scarlatti ou Archangelo Corelli ont fait partie.

En 1724-1726, il compose l'Estro poetico-armonico. Cette œuvre regroupe cinquante paraphrases de Psaumes et influencera durablement les centres musicaux d'Europe. Il donne également des cours de musique et de chant. Son œuvre musicale est très variée : musique liturgique, cantates, sonates, concertos, symphonies... Il s'exprime également sur la musique dans des écrits comme le pamphlet *Il teatro alla moda*, où il critique, de façon très amusante et très pertinente, la routine et les abus dans les opéras de son temps. Il n'y épargne personne, compositeurs, poètes, chanteurs (en particulier les castrats dont il fustige les maniérismes), chefs d'orchestre... et même machinistes.

Il meurt de tuberculose à Brescia en 1739.

Sources : www.musicologie.org/Biographies/m/marcello_benedetto.html



Scola Tedesca Grande, première synagogue du ghetto de Venise

* Un noble vénitien intéressé par la musique juive

Benedetto Marcello s'est intéressé à la culture juive, mais ce n'est pas un cas isolé dans l'Italie baroque. Ainsi, à l'époque de Salomone Rossi, les « sermons » du rabbin Léon de Modène attiraient un public chrétien cultivé, et mêmes quelques ecclésiastiques.

Marcello se rendait dans les synagogues du ghetto de Venise pour écouter et noter les liturgies traditionnelles en hébreu, venues d'Allemagne ou d'Espagne, et les considérait comme le fondement de toute musique sacrée. C'est dans ce contexte qu'il réalise en 1724 une transcription et une harmonisation du Maoz Tsur d'après une version ashkénaze de ce chant.

Dans son recueil *Estro poetico-armonico*, il a mis en musique des psaumes, intégrant une « intonazione » hébraïque intacte, écrite de droite à gauche, puis paraphrasée en italien. On doit la survie de ces mélodies à ce pionnier de l'ethno-musicologie, compositeur plein d'audace et d'invention.

Sources : www.ensemble-orfeo.fr/index.php?option=com_content&view=article&id=115:juifs-et-chrétiens&catid=77&Itemid=525